

Sa communion totale avec la musique touche le cœur du public

C'est un séjour d'études à l'étranger qui a révélé à OKISAWA Nodoka sa vocation musicale. Acclamée par le public lors de plusieurs concours internationaux, elle se confie à propos de sa position sur l'estrade, et de sa jubilation lorsqu'elle « tisse des sons » avec un orchestre.



Lors du Concours international de direction de musique de Tokyo en 2018, M^{me} Okisawa a reçu des critiques élogieuses pour sa direction de l'œuvre de Mendelssohn qui avait été imposée aux participants.

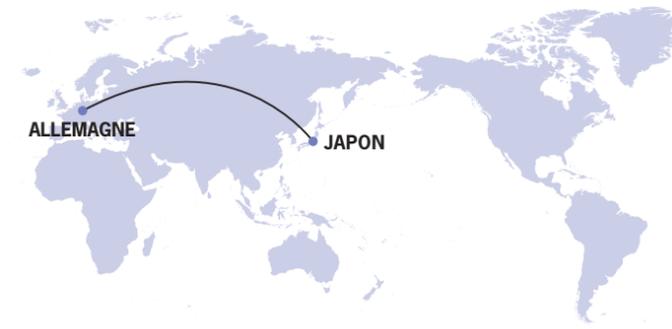
En septembre 2019, la nouvelle n'a échappé à personne dans le monde de la musique classique : M^{me} OKISAWA a remporté le Grand Prix de direction du Concours international de jeunes chefs d'orchestre du Festival de musique de Besançon, passerelle majeure de cette discipline. Deuxième femme japonaise à recevoir cette distinction, elle a également

remporté les prix Coup de cœur de l'orchestre de la Finale et Coup de cœur du public.

M^{me} Okisawa a grandi dans la préfecture d'Aomori, où elle a suivi des cours de piano, de violoncelle et de hautbois. C'est durant sa deuxième année de lycée, alors qu'elle était en visite à Sydney dans le cadre d'un séjour linguistique, qu'elle a pris

la décision de faire carrière dans la direction d'orchestre.

« J'ai vécu un contraste si extrême, en quittant Aomori au cœur de l'hiver pour découvrir Sydney au plus fort de l'été. Face à tout un éventail de perspectives, je n'ai eu d'autre choix que de me demander à nouveau ce que je souhaitais vraiment faire. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de faire



de la musique ma carrière, et non un simple loisir. Comme j'avais une facilité pour le solfège, qui exige une capacité de déchiffrement supérieure à la moyenne, j'ai pensé qu'envisager la direction d'orchestre était un défi qui me correspondait bien. »

Depuis, M^{me} Okisawa a poursuivi ses études avec toujours plus d'enthousiasme et de détermination. Elle est entrée à l'Université des arts de Tokyo, où elle s'est spécialisée dans la direction d'orchestre et a perfectionné son talent en relevant bon nombre de défis. Après l'obtention de son diplôme universitaire, elle a étudié à l'école de musique Hanns Eisler à Berlin, avant de compléter son cursus par une expérience de chef d'orchestre assistante au sein de l'ensemble orchestral de Kanazawa pendant un an et demi, à partir de l'automne 2011. Elle s'est formée auprès de nombreux maîtres, parmi lesquels INOUE Michiyoshi.

« L'élément le plus important dans la direction d'orchestre est de se libérer des pensées négatives pour ne faire qu'un avec la musique. Les répétitions avec un orchestre donnent l'occasion

de vivre des expériences uniques, insoupçonnables à la simple lecture d'une partition », poursuit-elle. « Je trouve le processus particulièrement intéressant : dans un premier temps, on crée de la musique en dialoguant et en répétant avec l'orchestre, et ensuite, on offre les fruits de ce travail aux publics du monde entier. »

En 2018, M^{me} Okisawa a remporté le premier prix du Concours international de direction de musique de Tokyo, la plus prestigieuse distinction en Asie pour les chefs d'orchestre en herbe. Au printemps de l'année suivante, elle a étudié sous la direction de Riccardo Muti à l'Italian Opera Academy de Tokyo.

« Le maestro Muti m'a appris l'importance de la connexion entre les mots et les sons dans l'opéra. J'ai également appris à « être moi-même » quand je suis sur l'estrade, sans me laisser intimider par mon manque d'expérience. »

M^{me} Okisawa vit actuellement à Berlin. Tout en travaillant avec divers orchestres à travers le monde, elle approfondit son expérience en assistant Kirill Petrenko dans sa direction de



OKISAWA Nodoka

Chef d'orchestre d'origine japonaise vivant à Berlin. Elle a remporté le 56^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre du Festival de musique de Besançon en 2019 et le 18^e Concours international de direction de musique de Tokyo en 2018.

l'Orchestre philharmonique de Berlin. En novembre 2020, elle devrait diriger une représentation de l'opérette *La Veuve joyeuse*, à Tokyo, si l'évolution de la pandémie le permet.

« Outre l'opéra, j'aimerais me consacrer aux concerts pour enfants et à la direction d'orchestres de jeunes, ayant moi-même tant appris en y participant », confie-t-elle.

En ce qui concerne l'opéra, M^{me} Okisawa déclare qu'elle souhaite vivement s'essayer à la direction d'une œuvre de Verdi ou de Mozart, comme *Les Noces de Figaro* ou *La Flûte enchantée*. Les mélomanes ne peuvent que se réjouir à l'avance de la musique qu'elle « tissera » pour eux. ✨



À Leipzig, en Allemagne, M^{me} Okisawa a participé à une *master class* de feu Kurt Masur, l'un des chefs d'orchestre qu'elle admire le plus. M. Masur est décédé en 2015.



Photographie prise lors de la cérémonie de remise des prix du Concours international de jeunes chefs d'orchestre du Festival de musique de Besançon. C'était la première fois en huit ans qu'une femme chef d'orchestre japonaise remportait ce prix.